

Exercice 1 et 2

Voir le TD

Exercice 4

1 . \diamond Supposons qu'il existe un réel a tel que Φ_a soit un endomorphisme de $\mathbb{R}_{2n}[X]$.

$$\text{Alors } \Phi_a(X^{2n}) \in \mathbb{R}_{2n}[X]. \text{ Or } \Phi_a(X^{2n}) = \left(\frac{1}{4} - X^2\right) 2nX^{2n-1} + aX^{2n+1} = (a-2n)X^{2n+1} + \frac{n}{2}X^{2n-1}.$$

Donc $a = 2n$.

\diamond Si $a = 2n$, alors montrons que Φ_a est un endomorphisme de $\mathbb{R}_{2n}[X]$.

Soient P et Q deux éléments de $\mathbb{R}_{2n}[X]$ et λ et μ deux réels.

$$\Phi_a(\lambda P + \mu Q) = \left(\frac{1}{4} - X^2\right) (\lambda P + \mu Q)' + 2nX(\lambda P + \mu Q) = \lambda \Phi_a(P) + \mu \Phi_a(Q).$$

Et il existe des réels c_0, c_1, \dots, c_{2n} tels que $P(X) = \sum_{k=0}^{2n} c_k X^k$.

$$\text{Donc } \Phi_a(P) = \left(\frac{1}{4} - X^2\right) \sum_{k=1}^{2n} c_k k X^{k-1} + 2nX \sum_{k=0}^{2n} c_k X^k = \sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{4} c_k k X^{k-1} - \sum_{k=1}^{2n} c_k k X^{k+1} + 2n \sum_{k=0}^{2n} c_k X^{k+1}.$$

$$\text{Ainsi } \Phi_a(P) = \sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{4} c_k k X^{k-1} + \sum_{k=1}^{2n} c_k (2n - k) X^{k+1} = \sum_{k=1}^{2n} \frac{1}{4} c_k k X^{k-1} + \sum_{k=1}^{2n-1} c_k (2n - k) X^{k+1}.$$

Donc $\Phi_a(P) \in \mathbb{R}_{2n}[X]$.

Ainsi Φ_a est un endomorphisme de $\mathbb{R}_{2n}[X]$.

Ainsi Φ_a est un endomorphisme de $\mathbb{R}_{2n}[X]$ si et seulement si $a = 2n$.

2 . Soit $\lambda \in [-n, n]$.

\diamond Soit α et β deux éléments de \mathbb{N} tel que $P = \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta$ vérifie $\Phi_{2n}(P) = \lambda P$.

$$\text{Or } \Phi_{2n}(P) = \left(\frac{1}{4} - X^2\right) \left(\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right) + \beta \left(X + \frac{1}{2}\right)\right) \left(X + \frac{1}{2}\right)^{\alpha-1} \left(X - \frac{1}{2}\right)^{\beta-1} + 2nX \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta.$$

$$\text{Alors } \Phi_{2n}(P) = \left((2n - \alpha - \beta)X + \frac{1}{2}(\alpha - \beta)\right) \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta.$$

$$\text{Comme } \Phi_{2n}(P) = \lambda P, \text{ alors } \left((2n - \alpha - \beta)X + \frac{1}{2}(\alpha - \beta)\right) \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta = \lambda \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta$$

$$\text{ou encore } \left((2n - \alpha - \beta)X + \frac{1}{2}(\alpha - \beta - 2\lambda)\right) \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta = 0.$$

Donc $(2n - \alpha - \beta)X + \frac{1}{2}(\alpha - \beta - 2\lambda) = 0$. Ainsi $\alpha + \beta = 2n$ et $\alpha - \beta = 2\lambda$. Alors $\alpha = n + \lambda$ et $\beta = n - \lambda$.

\diamond Réciproquement si $\alpha = n + \lambda$ et $\beta = n - \lambda$, alors $\Phi_{2n} \left(\left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta \right) = \frac{\alpha - \beta}{2} \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta$.

Ainsi $P = \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta$ vérifie $\Phi_{2n}(P) = \lambda P$ si et seulement si $\alpha = n + \lambda$ et $\beta = n - \lambda$.

3 . D'après la question précédente, pour tout entier λ de $[-n, n]$ il existe un polynôme non nul $P = \left(X + \frac{1}{2}\right)^\alpha \left(X - \frac{1}{2}\right)^\beta$ tel que $\Phi_{2n}(P) = \lambda P$.

Donc λ est une valeur propre de Φ_{2n} .

Ainsi Φ_{2n} est un endomorphisme de l'espace vectoriel $\mathbb{R}_{2n}[X]$ de dimension $2n + 1$ admettant $2n + 1$ valeurs propres deux à deux distinctes.

Donc les sous espaces de Φ_{2n} sont des espaces vectoriels de dimension 1.

$$\text{Ainsi } Sp(\Phi_{2n}) = [-n, n] \text{ et } \forall \lambda \in [-n, n], E_\lambda(\Phi_{2n}) = \text{Vect} \left(\left(X + \frac{1}{2}\right)^{n+\lambda} \left(X - \frac{1}{2}\right)^{n-\lambda} \right).$$

4 . Notons A la matrice de Φ_{2n} .

Rappelons que $\Phi_{2n}(1) = 2nX$, $\forall k \in [1, 2n-1]$, $\Phi_{2n}(X^k) = \frac{k}{4}X^{k-1} + (2n-k)X^{k+1}$ et $\Phi_{2n}(X^{2n}) = \frac{n}{2}X^{2n-1}$.

Donc les coefficients diagonaux de A sont nuls et $Sp(A) = Sp(\Phi_{2n}) = [-n, n]$.

Comme tout vecteur non nul de $\mathcal{M}_{2n+1,1}(\mathbb{R})$ est un vecteur propre de I_{2n} , les valeurs propres de $A + nI_{2n+1}$ sont les entiers $\lambda + n$ où λ est une valeurs propres de A .

Les coefficients diagonaux de $B = A + nI_{2n+1}$ sont tous égaux à n .

Ainsi B est une matrice de $\mathcal{M}_{2n+1}(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients diagonaux sont égaux à n et dont le spectre est $[0, 2n]$.

5 . Remarquons que les valeurs propres de la matrice B^2 sont les entiers $0, 1, 4, 9, \dots, 4n^2$.
Or B^2 est la matrice de l'endomorphisme $(\phi_{2n} + n \text{Id})^2$.

Ainsi l'endomorphisme de E , $\Psi = (\phi_{2n} + n \text{Id})^2$ admet $0, 1, 4, 9, \dots, 4n^2$ comme valeurs propres.

Exercice 5

Q1.

1.a) Un calcul sans mystère révèle que $U^2 = V^2 = I_4$, donc $u^2 = v^2 = \text{Id}_E$. De même, on vérifie que

$$UV = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 6 & 3 \\ -2 & 0 & -3 & 0 \\ -2 & 1 & -4 & -2 \\ 0 & -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} = -VU.$$

u et v sont des symétries et $uv = -vu$.

1.b) On a immédiatement

$$\text{tr } u = \text{tr } U = 0 \quad \text{et} \quad \text{tr } v = \text{tr } V = 0.$$

Or, u est diagonalisable et $Sp u \subset \{-1, 1\}$; de plus, la trace de u est égale à la somme des valeurs propres, prises avec leur multiplicité; ainsi, la multiplicité de 1 et de -1 sont toutes deux égales à 2. Puisque u est diagonalisable, ces multiplicités sont égales aux dimensions des sous-espaces propres :

$$\dim E_1(u) = \dim E_{-1}(u) = 2.$$

Le même constat s'impose évidemment pour v .

$$\dim E_1(v) = \dim E_{-1}(v) = 2.$$

1.c) Résoudre le système

$$(U - I_4)X = 0$$

permet d'obtenir, par exemple, des vecteurs

$$E_1 = \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -2 \\ 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad E_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Une base de $E_1(u)$ est (e_1, e_2) avec $e_1 = 3b_1 - 2b_3 + b_4$ et $e_2 = b_2$.

Posons $e_3 = v(e_1)$ et $e_4 = v(e_2)$, alors on a

$$u(e_3) = uv(e_1) = -vu(e_1) = -v(e_1) = -e_3$$

et de même

$$u(e_4) = uv(e_2) = -vu(e_2) = -v(e_2) = -e_4.$$

Un calcul direct est également possible, en calculant explicitement

$$E_3 = VE_1 \quad \text{et} \quad E_4 = VE_2.$$

La famille (e_3, e_4) est libre, car image par un isomorphisme d'une famille libre ; elle est de cardinal 2 donc

(e_3, e_4) est une base de $E_{-1}(u)$.

Puisque $E_1(u)$ et $E_{-1}(u)$ sont en somme directe, la famille \mathcal{E} est libre et, par cardinalité,

\mathcal{E} est une base de E .

Enfin, il reste à calculer $v(e_3) = v^2(e_1) = e_1$ et $v(e_4) = v^2(e_2) = e_2$ pour conclure que

$$\text{mat}_{\mathcal{E}}(u) = \begin{pmatrix} 1 & & & \\ & 1 & & \\ & & -1 & \\ & & & -1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \text{mat}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Q2. En prenant la trace de la relation $uv + vu = 0$ et en se souvenant que $\text{tr}(uv) = \text{tr}(vu)$, on obtient $2 \text{tr}(uv) = 0$, donc

$$\text{tr}(uv) = 0.$$

Q3. On écrit successivement

$$\begin{aligned} \text{tr } u &= \text{tr}(uv^2) & v^2 &= \text{id} \\ &= \text{tr}(vuv) = -\text{tr}(uvv) & uv &= -vu \\ &= -\text{tr}(u) & v^2 &= \text{id} \end{aligned}$$

donc

$$\text{tr } u = 0.$$

Les rôles de u et v étant symétriques, on a également

$$\text{tr } v = 0.$$

Q4. On peut procéder par analyse-synthèse. Soit $x \in E$.

Analyse

Supposons qu'il existe $a \in E_1(u)$ et $b \in E_{-1}(u)$ tels que $x = a + b$. Alors $s(x) = a - b$, ce qui montre que

$$a = \frac{x + s(x)}{2} \quad \text{et} \quad b = \frac{x - s(x)}{2}.$$

Synthèse

Posons $a = \frac{x + s(x)}{2}$ et $b = \frac{x - s(x)}{2}$. Alors $a + b = x$ et l'on vérifie rapidement que $s(a) = a$ tandis que $s(b) = -b$, ce qui prouve que $a \in E_1(u)$ et $b \in E_{-1}(u)$.

$$\boxed{E = E_1(u) \oplus E_{-1}(u) \text{ et tout } x \text{ vecteur de } E \text{ se décompose en } x = \underbrace{\frac{x + u(x)}{2}}_{\in E_1(u)} + \underbrace{\frac{x - u(x)}{2}}_{\in E_{-1}(u)}}.$$

Q5. Dans une base adaptée à la décomposition précédente, la matrice représentative de u est de la forme

$$\text{mat}_{\mathcal{B}}(u) = \left(\begin{array}{c|c} I_k & 0 \\ \hline 0 & -I_\ell \end{array} \right)$$

où k et ℓ sont les dimensions respectives de $E_1(u)$ et $E_{-1}(u)$. La trace de u est donc égale à $k - \ell$; or elle est nulle, donc $\ell = k$ et la dimension de E est $n = 2k$.

La dimension de E est paire.

Q6. \square Soit $x \in E_1(u)$. Alors $u(x) = x$ et

$$v(x) = vu^2(x) = -uvu(x) = -u(v(x))$$

ce qui montre que $v(x) \in E_{-1}(u)$. \square

Ceci prouve que $v(E_1(u)) \subset E_{-1}(u)$. Or, v étant un automorphisme, la dimension de $v(E_1(u))$ est égale à celle de $E_1(u)$, elle-même égale à celle de $E_{-1}(u)$. Ainsi

$$\boxed{v(E_1(u)) = E_{-1}(u).}$$

Le même raisonnement permet d'achever la question :

\square Soit $x \in E_{-1}(u)$. Alors $u(x) = -x$ et

$$v(x) = vu^2(x) = -uvu(x) = u(v(x))$$

ce qui montre que $v(x) \in E_1(u)$. \square

Ceci prouve que $v(E_{-1}(u)) \subset E_1(u)$ et, par égalité des dimensions :

$$\boxed{v(E_{-1}(u)) = E_1(u).}$$

Q7. On choisit une base (x_1, x_2, \dots, x_k) de $E_1(u)$. Notons

$$e_{k+1} = v(e_1) \quad e_{k+2} = v(e_2) \quad \dots \quad e_{2k} = v(e_k).$$

L'image d'une famille libre par un automorphisme (ici, v) étant libre, on en déduit que $(e_{k+1}, e_{k+2}, \dots, e_{2k})$ est une base de $E_{-1}(u)$. Posons alors $\mathcal{C} = (e_1, \dots, e_k, e_{k+1}, \dots, e_{2k})$: c'est une base de E . Puisque e_1, \dots, e_k sont dans $E_1(u)$ et que e_{k+1}, \dots, e_{2k} sont dans $E_{-1}(u)$, on a déjà

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{C}}(u) = \left(\begin{array}{c|c} I_k & 0 \\ \hline 0 & -I_k \end{array} \right)}.$$

De plus, on a

$$v(e_{k+1}) = v^2(e_1) = e_1 \quad v(e_{2k}) = v^2(e_k) = e_k$$

ce qui montre que

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{C}}(v) = \left(\begin{array}{c|c} 0 & I_k \\ \hline I_k & 0 \end{array} \right)}.$$

Partie I

1.(a) La fonction g est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^* comme quotient de fonctions de classe \mathcal{C}^1 dont le dénominateur ne s'annule pas. Par ailleurs, on a $g(t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{t}{t} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 1$ et on en déduit la continuité de g sur \mathbb{R} . Par dérivation, il vient

$$\forall t \in \mathbb{R}^* \quad g'(t) = \frac{t \cos t - \sin t}{t^2}$$

Avec les développements usuels, on trouve

$$g'(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} \frac{t(1 + o(t)) - t + o(t^2)}{t^2} = o(1) \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$$

D'après le théorème de prolongement de classe \mathcal{C}^1 , on conclut

$$\boxed{g \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})}$$

1.(b).i Les fonctions $t \mapsto \frac{1}{t}$ et $t \mapsto 1 - \cos t$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $]0; +\infty[$. On a

$$\frac{1 - \cos t}{t} \underset{t \rightarrow 0}{=} \frac{1 - 1 + o(t)}{t} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0 \quad \text{et} \quad \frac{1 - \cos t}{t} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} \frac{O(1)}{t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

Le crochet $\left[\frac{1 - \cos t}{t}\right]_0^{+\infty}$ étant fini, les intégrales $\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ et $\int_0^{+\infty} -\frac{1 - \cos t}{t^2} dt$ sont de même nature. Soit $f : t > 0 \mapsto \frac{1 - \cos t}{t^2}$. On a $f \in \mathcal{C}_{pm}(]0; +\infty[, \mathbb{R})$ puis

$$f(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} \frac{1 - 1 + t^2/2 + o(t^2)}{t^2} \xrightarrow{t \rightarrow 0} \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad f(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right)$$

La fonction f est prolongeable par continuité en 0 donc intégrable sur $]0; 1]$ et intégrable sur $[1; +\infty[$ par comparaison et critère de Riemann. Ainsi, l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos t}{t^2} dt$ converge et par conséquent

$$\boxed{\text{L'intégrale } \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt \text{ converge.}}$$

1.(b).ii Soit j entier non nul. Avec le changement de variables $u = jt$, les intégrales $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(jt)}{t} dt$ et $\int_0^{+\infty} \frac{\sin u}{u} du$ sont de même nature donc convergentes et par conséquent égales :

$$\boxed{\forall j \in \mathbb{N}^* \quad \int_0^{+\infty} \frac{\sin(jt)}{t} dt = \frac{\pi}{2}}$$

1.(c) On a $\ln\left(\frac{\sin t}{t}\right) = \ln\left(1 - \frac{t^2}{3!} + \frac{t^4}{5!} + o(t^4)\right) = -\frac{t^2}{3!} + \frac{t^4}{5!} - \frac{1}{2} \frac{t^4}{(3!)^2} + o(t^4)$

D'où

$$\boxed{\ln g(t) = -\frac{t^2}{6} - \frac{t^4}{180} + o(t^4)}$$

1.(d) Soit n entier non nul. Avec le changement de variables $u = \sqrt{\frac{n}{3}}t$, il vient

$$\int_0^{\frac{\ln n}{\sqrt{n}}} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt = \sqrt{\frac{3}{n}} \int_0^{\sqrt{3 \ln n}} e^{-\frac{u^2}{2}} du$$

Or, on a

$$\int_0^{\sqrt{3 \ln n}} e^{-\frac{u^2}{2}} du \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} e^{-\frac{u^2}{2}} du = \sqrt{\frac{\pi}{2}}$$

On en déduit

$$\boxed{\int_0^{\sqrt{3 \ln n}} e^{-\frac{u^2}{2}} du \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{3\pi}{2n}}}$$

2.(a) Soit $n \geq 2$. La fonction $t \mapsto \frac{\sin^n t}{t^n}$ est continue par morceaux sur $]0; +\infty[$. On a

$$\frac{\sin^n t}{t^n} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{t^n}{t^n} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 1 \quad \text{et} \quad \frac{\sin^n t}{t^n} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^n}\right)$$

On en déduit l'intégrabilité de la fonction sur $]0; 1]$ puisqu'elle prolongeable par continuité en 0 et sur $[1; +\infty[$ par comparaison et critère de Riemann. Ainsi

$$\boxed{\text{Pour } n \geq 2, \text{ l'intégrale } \int_0^{+\infty} \frac{\sin^n t}{t^n} dt \text{ converge.}}$$

2.(b) D'après l'intégration par parties effectuée à la question 1.(b).i, on a l'égalité

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt = \underbrace{\left[\frac{1 - \cos t}{t} \right]_0^{+\infty}}_{=0} + \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos t}{t^2} dt$$

Par trigonométrie, on a $\int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos t}{t^2} dt = 2 \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t/2)}{t^2} dt$

Avec le changement de variables $u = \frac{t}{2}$, les intégrales $2 \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t/2)}{t^2} dt$ et $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2 u}{u^2} du$ sont de même nature donc convergentes et par conséquent égales. On conclut

$$\boxed{\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2 u}{u^2} du = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt = \frac{\pi}{2}}$$

3.(a) Soit n entier non nul et $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$. On a

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad h_n(t) = \left(\frac{e^{it} - e^{-it}}{2i} \right)^n = \frac{1}{(2i)^n} \sum_{\ell=0}^n \binom{n}{\ell} (-1)^{n-\ell} e^{i(2\ell-n)t}$$

La fonction h_n est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} d'après les théorèmes généraux. Par dérivation, on trouve

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad h_n^{(k)}(t) = \frac{1}{(2i)^n} \sum_{\ell=0}^n \binom{n}{\ell} (-1)^{n-\ell} (2\ell - n)^k (i)^k e^{i(2\ell-n)t}$$

Par inégalité triangulaire, il vient

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad |h_n^{(k)}(t)| \leq \frac{1}{2^n} \sum_{\ell=0}^n \binom{n}{\ell} |2\ell - n|^k$$

Ce qui prouve

$$\boxed{\text{Pour } k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \text{ il existe } K > 0 \text{ tel que, pour } t \text{ réel, on a } |h_n^{(k)}(t)| \leq K.}$$

Remarque : Le sujet d'origine indique pour $t > 0$ dans la définition de h_n puis considère la fonction sur \mathbb{R} tout entier, ce qui ne pose pas de problème de toute façon.

Variante : On aurait aussi pu justifier que $h_n^{(k)}$ est 2π -périodique comme dérivée d'une telle fonction, continue donc bornée sur une période et par conséquent bornée sur \mathbb{R} tout entier par périodicité.

3.(b).i Soit n entier non nul. On a

$$h_n(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} (t + o(t))^n = (t(1 + o(1)))^n = t^n(1 + o(1))^n \quad \text{avec} \quad (1 + o(1))^n \xrightarrow{t \rightarrow 0} 1$$

D'où

$$\boxed{h_n(t) = t^n + o(t^n)}$$

3.(b).ii Soit n entier non nul et $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$. Par dérivation d'un développement limité, il vient

$$h_n^{(k)}(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} \frac{n!}{(n-k)!} t^{n-k} + o(t^{n-k})$$

D'où

$$\boxed{\frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} \xrightarrow{t \rightarrow 0} \frac{n!}{(n-k)!}}$$

3.(c) Soit $n \geq 2$ et $k \in \llbracket 0; n-2 \rrbracket$. La fonction $t \mapsto \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}}$ est continue par morceaux sur $]0; +\infty[$, prolongeable par continuité en 0 et, d'après la majoration établie à la question 3.(a)

$$\frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^{n-k}}\right)$$

La fonction est donc intégrable sur $]0; 1]$ (faussement impropre) et sur $[1; +\infty[$ par comparaison et critère de Riemann. Ainsi

$$\boxed{\text{Pour } n \geq 2 \text{ et } k \in \llbracket 0; n-2 \rrbracket, \text{ l'intégrale } \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} dt \text{ converge absolument.}}$$

3.(d) Soit $n \geq 2$. Les fonctions $t \mapsto h_n^{(n-2)}(t)$ et $t \mapsto \frac{1}{t}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $]0; +\infty[$. D'après le résultat de la question 3.(b).ii, on a $h_n^{(n-2)}(t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{n!}{2} t^2$ et d'après le résultat de la question 3.(a), on a $h_n^{(n-2)}(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O(1)$. Ainsi

$$\frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{n!}{2} t \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0 \quad \text{et} \quad \frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t}\right) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

D'après le théorème d'intégration par parties, les intégrales

$$\int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(n-1)}(t)}{t} dt \quad \text{et} \quad \int_0^{+\infty} -\frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t^2} dt$$

sont de même nature. La fonction $t \mapsto \frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t^2}$ est continue par morceaux sur $]0; +\infty[$ puis

$$\frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t^2} \xrightarrow{t \rightarrow 0} \frac{n!}{2} \quad \text{et} \quad \frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t^2} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right)$$

On en déduit son intégrabilité sur $]0; 1]$ car prolongeable par continuité en 0 et sur $[1; +\infty[$ par comparaison et critère de Riemann. Ainsi

$$\boxed{\text{L'intégrale } \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(n-1)}(t)}{t} dt \text{ converge.}}$$

L'intégration par parties mise en œuvre donne l'égalité

$$\int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(n-1)}(t)}{t} dt = \underbrace{\left[\frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t} \right]_0^{+\infty}}_{=0} + \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(n-2)}(t)}{t^2} dt$$

Avec des intégrations par parties successives, on peut conjecturer que la propriété

$$\mathcal{P}(k) : \int_0^{+\infty} \frac{\sin^n t}{t^n} dt = \frac{(n-1-k)!}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} dt$$

est vraie pour tout $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$. On a clairement $\mathcal{P}(0)$ vraie. Supposons $\mathcal{P}(k)$ vraie pour $k \in \llbracket 0; n-2 \rrbracket$. Ceci suppose l'intégrale à droite dans l'égalité convergente. Les fonctions $t \mapsto \frac{1}{(n-k-1)t^{n-k-1}}$ et $h_n^{(k)}$ sont de classe \mathcal{C}^1 . On a

$$-\frac{h_n^{(k)}(t)}{(n-k-1)t^{n-k-1}} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{n!}{(n-k)!(n-k-1)} \frac{t^{n-k}}{t^{n-k-1}} \underset{t \rightarrow 0}{\rightarrow} 0$$

et
$$-\frac{h_n^{(k)}(t)}{(n-k-1)t^{n-k-1}} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} \mathcal{O}\left(\frac{1}{t^{n-k-1}}\right) \underset{t \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0$$

Ainsi, le crochet $\left[-\frac{h_n^{(k)}(t)}{(n-k-1)t^{n-k-1}} \right]_0^{+\infty}$ est fini, nul et on a

$$\begin{aligned} \frac{(n-1-k)!}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k)}(t)}{t^{n-k}} dt &= \frac{(n-1-k)!}{(n-1)!} \frac{1}{n-k-1} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k+1)}(t)}{t^{n-k-1}} dt \\ &= \frac{(n-1-(k+1))!}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(k+1)}(t)}{t^{n-(k+1)}} dt \end{aligned}$$

ce qui clôt la récurrence. Avec $k = n-1$, on conclut

$$\boxed{\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt = \frac{1}{(n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_n^{(n-1)}(t)}{t} dt}$$

4.(a) Soit n entier non nul. Pour t réel, on a

$$h_{2n}(t) = \left(\frac{e^{it} - e^{-it}}{2i} \right)^{2n} = \frac{1}{(2i)^{2n}} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^k e^{-ikt} e^{i(2n-k)t} = \frac{1}{4^n (-1)^n} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^k e^{i(2n-2k)t}$$

En observant $(-1)^n = (-1)^{-n}$, on conclut

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R} \quad h_{2n}(t) = \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^{n+k} e^{i(2n-2k)t}}$$

4.(b) Soit n entier non nul. Par dérivation, on a pour t réel

$$\begin{aligned} h_{2n}^{(2n-1)}(t) &= \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^{n+k} (2n-2k)^{2n-1} (i)^{2n-1} e^{i(2n-2k)t} \\ &= \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^{n+k} (n-k)^{2n-1} (-i)^n e^{i(2n-2k)t} \end{aligned}$$

Comme la fonction $h_{2n}^{(2n-1)}$ est réelle, il vient en prenant la partie réelle dans le membre de gauche

$$h_{2n}(t) = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} (-1)^k (n-k)^{2n-1} \sin(2(n-k)t)$$

On observe que le terme en $k = n$ est nul et on sépare cette somme en deux : pour $k \in \llbracket 0 ; n-1 \rrbracket$ et pour $k \in \llbracket n+1 ; 2n \rrbracket$. Dans la première somme, on fait le changement d'indice $\ell = n - k$ et dans la deuxième $\ell = k - n$. On obtient

$$2h_{2n}^{(2n-1)}(t) = \sum_{\ell=1}^n \binom{2n}{n-\ell} (-1)^{n-\ell} \ell^{2n-1} \sin(2\ell t) + \sum_{\ell=1}^n \binom{2n}{\ell+n} (-1)^{n+\ell} (-\ell)^{2n-1} \sin(-2\ell t)$$

On observe $\forall \ell \in \llbracket 1 ; n \rrbracket \quad \binom{2n}{n-\ell} = \binom{2n}{2n-(n-\ell)} = \binom{2n}{n+\ell} \quad (-1)^{n-\ell} = (-1)^{n+\ell}$

et avec l'imparité du sin, on conclut

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R} \quad h_{2n}^{(2n-1)}(t) = \sum_{\ell=1}^n (-1)^{n+\ell} \binom{2n}{\ell+n} \ell^{2n-1} \sin(2\ell t)}$$

4.(c) Par linéarité de l'intégrale, toutes les intégrales concernées étant convergentes d'après le résultat de la question 1.(b).ii, on a pour n entier non nul

$$\begin{aligned} \int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^{2n} dt &= \frac{1}{(2n-1)!} \int_0^{+\infty} \frac{h_{2n}^{(2n-1)}(t)}{t} dt \\ &= \frac{1}{(2n-1)!} \int_0^{+\infty} \sum_{\ell=1}^n (-1)^{n+\ell} \binom{2n}{\ell+n} \ell^{2n-1} \frac{\sin(2\ell t)}{t} dt \\ \int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^{2n} dt &= \frac{1}{(2n-1)!} \sum_{\ell=1}^n (-1)^{n+\ell} \binom{2n}{\ell+n} \ell^{2n-1} \int_0^{+\infty} \frac{\sin(2\ell t)}{t} dt \end{aligned}$$

Et on conclut
$$\boxed{\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^{2n} dt = \frac{\pi}{2} \frac{1}{(2n-1)!} \sum_{\ell=1}^n (-1)^{n+\ell} \binom{2n}{\ell+n} \ell^{2n-1}}$$

5.(a) Pour $n \geq 2$, on a $\forall t \geq \frac{\pi}{2} \quad 0 \leq \frac{|\sin t|^n}{t^n} \leq \frac{1}{t^n}$

Comme $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^n}$ converge, il vient par comparaison et inégalité triangulaire

$$\left| \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \frac{\sin^n t}{t^n} dt \right| \leq \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \frac{|\sin t|^n}{t^n} dt \leq \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \frac{dt}{t^n} \leq \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^n} = \frac{1}{n-1}$$

On conclut
$$\boxed{\int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \frac{\sin^n t}{t^n} dt = o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)}$$

5.(b).i On pose $\forall t \in \left] 0 ; \frac{\pi}{2} \right] \quad \varphi(t) = \frac{\sin t}{t}$

La fonction est dérivable comme quotient de fonctions dérivables dont le dénominateur ne s'annule pas. On trouve

$$\forall t \in \left] 0 ; \frac{\pi}{2} \right] \quad \varphi'(t) = \frac{t \cos t - \sin t}{t^2}$$

On pose $\forall t \in \left] 0 ; \frac{\pi}{2} \right] \quad \psi(t) = t \cos t - \sin t$

On a ψ dérivable et par dérivation

$$\forall t \in \left] 0 ; \frac{\pi}{2} \right] \quad \psi'(t) = -t \sin t \leq 0$$

Comme $\psi(0) = 0$, on en déduit ψ négative et on conclut

La fonction φ décroît.

5.(b).ii Soit n entier non nul. On note $\varepsilon_n = \frac{\ln n}{\sqrt{n}}$. On a $\varepsilon_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ par croissances comparées. On choisit n assez grand pour avoir $\varepsilon_n \leq \frac{\pi}{2}$. Par décroissance de φ , il vient

$$\int_{\varepsilon_n}^{\frac{\pi}{2}} \varphi^n(t) dt \leq \int_{\varepsilon_n}^{\frac{\pi}{2}} \varphi^n(\varepsilon_n) dt = \left(\frac{\pi}{2} - \varepsilon_n\right) \varphi^n(\varepsilon_n)$$

Puis
$$\ln \varphi^n(\varepsilon_n) = n \ln g(\varepsilon_n) = -\frac{n\varepsilon_n^2}{6} + o(n\varepsilon_n^2) = -\frac{(\ln n)^2}{6} + o((\ln n)^2)$$

d'où
$$\underbrace{\sqrt{n} \left(\frac{\pi}{2} - \varepsilon_n\right)}_{=O(1)} \varphi^n(\varepsilon_n) = O(1) \exp \underbrace{\left[\frac{\ln n}{2} - \frac{(\ln n)^2}{6} + o((\ln n)^2)\right]}_{\xrightarrow{n \rightarrow \infty} -\infty} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

Ainsi
$$\left[\int_{\varepsilon_n}^{\frac{\pi}{2}} \left(\frac{\sin t}{t}\right)^n dt \right]_{n \rightarrow +\infty} = o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$$

5.(c).i La fonction $h : u \mapsto e^{-u}$ est dérivable sur \mathbb{R} avec $|h'(u)| = e^{-u} \leq 1$ pour $u \geq 0$. Ainsi, d'après l'inégalité des accroissements finis

$$\forall u \geq 0 \quad |h(u) - h(0)| \leq 1 |u - 0|$$

Autrement dit

$$\forall u \geq 0 \quad |e^{-u} - 1| \leq u$$

Remarque : La question est étrangement mal posée. N'importe quel $a > 0$ fait l'affaire et on peut faire mieux que l'inégalité exigée en se passant du facteur 2.

5.(c).ii On pose
$$\forall t \in \left] 0; \frac{\pi}{2} \right] \quad h(t) = \ln \left(\frac{\sin t}{t} \right) + \frac{t^2}{6}$$

On a obtenu précédemment

$$h(t) = -\frac{t^4}{180} + o(t^4) = t^4 \underbrace{\left(-\frac{1}{180} + o(1)\right)}_{\xrightarrow{t \rightarrow 0} -\frac{1}{180} < 0}$$

On en déduit que h est négative au voisinage de 0. Par ailleurs, on a $-\frac{t^4}{180} \geq -t^3$ au voisinage de zéro puisque $t^4 \underset{t \rightarrow 0}{=} o(t^3)$. Par conséquent, pour un choix de voisinage de zéro suffisamment petit, les deux conditions mentionnées sont réalisées autrement dit

On dispose de $b > 0$ tel que pour $t \in]0; b]$, on a $-t^3 \leq \ln \left(\frac{\sin t}{t} \right) + \frac{t^2}{6} \leq 0$.

5.(c).iii On a $\varepsilon_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ par croissances comparées. On choisit n assez grand pour avoir $\varepsilon_n \in]0; b]$ et donc $-t^3 \leq h(t) \leq 0$ pour $t \in]0; \varepsilon_n]$. On obtient

$$\begin{aligned} \left| \int_0^{\varepsilon_n} \left[\left(\frac{\sin t}{t} \right)^n - e^{-\frac{nt^2}{6}} \right] dt \right| &= \left| \int_0^{\varepsilon_n} e^{-\frac{nt^2}{6}} [e^{nh(t)} - 1] dt \right| \\ &\leq \int_0^{\varepsilon_n} \underbrace{e^{-\frac{nt^2}{6}}}_{\leq 1} (1 - e^{nh(t)}) dt \leq \int_0^{\varepsilon_n} (1 - e^{-nt^3}) dt \end{aligned}$$

Avec la majoration de la question 5.(c).i (avec le facteur 2), il vient

$$\left| \int_0^{\varepsilon_n} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt - \int_0^{\varepsilon_n} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt \right| \leq \int_0^{\varepsilon_n} 2nt^3 dt \leq 2n(\varepsilon_n)^3 \varepsilon_n \leq \frac{2(\ln n)^4}{n}$$

Remarque : Là encore, il est aisé de faire mieux que ce qu'exige le sujet :

$$\left| \int_0^{\varepsilon_n} \left[\left(\frac{\sin t}{t} \right)^n - e^{-\frac{nt^2}{6}} \right] dt \right| \leq \int_0^{\varepsilon_n} nt^3 dt = \frac{n\varepsilon_n^4}{4} = \frac{(\ln n)^4}{4n}$$

Compte-tenu de ce qui suit, on aurait pu aussi se contenter d'intégrer la relation de comparaison $1 - e^{-nt^3} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} nt^3$ sur $]0; \varepsilon_n]$. En effet, on a

$$\int_0^{\varepsilon_n} (1 - e^{-nt^3}) dt \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \int_0^{\varepsilon_n} nt^3 dt = \frac{n\varepsilon_n^4}{4} = \frac{(\ln n)^4}{4n}$$

ce qui suffit pour conclure à la question suivante.

5.(c).iv Soit n entier non nul. Par relation de Chasles, on a

$$\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt = \int_0^{\varepsilon_n} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt + \int_{\varepsilon_n}^{\frac{\pi}{2}} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt + \int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt$$

Par croissances comparées, on a $\frac{2(\ln n)^4}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$. Ainsi, d'après les résultats intermédiaires précédemment établis, on a

$$\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \int_0^{\varepsilon_n} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt + o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$$

et
$$\int_0^{\varepsilon_n} e^{-\frac{nt^2}{6}} dt = \sqrt{\frac{3\pi}{2n}} + o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$$

On conclut

$$\int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t} \right)^n dt \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{3\pi}{2n}}$$